

ENVOI

MONTAREM TANT QUE POIREM



© JC Debout

ÉDITORIAL

"LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DOIT ÊTRE LAÏQUE ET SOCIALE. ELLE RESTERA LAÏQUE PARCE QU'ELLE AURA SU RESTER SOCIALE"

JEAN JAURÈS

SOMMAIRE

Éditorial

"La République française doit être laïque et sociale. Elle restera laïque parce qu'elle aura su rester sociale." Jean Jaurès **2**

Actualité

Fard'eau des femmes avec le changement climatique - Marc Lantheaume
La lecture pour la véritable liberté de l'esprit **3**

Billets d'humeur

Fabio Verdero
Bientôt les vœux de bonne année pour aborder 2025 - Cram **5**

Éducation

Éducation populaire: c'est pas pour nous!
Armand Lieutier - Patrick Figeac **6**

Histoire

Mémoire, mémoires et histoires
Alain Martinot - Jean-Louis Issartel **7**

Le dossier du mois:

Laïcité

Question scolaire et laïcité à la libération
Lynes Avezard **8**

La "loi sur le voile" n'existe pas
Henri Pena-Ruiz **9**

Du 2 au 16 décembre - Semaine départementale (07) de la laïcité **10**

Une volonté républicaine laïque et sociale pour les familles - Patrick Belghit **12**
Regards laïques sur les dérives sectaires **13**

Histoire sociale

Une page d'histoire : les colonies de vacances - Lynes Avezard **14**

La F.O.L. Ardèche

Une nouvelle directrice à la Maison Blanche **16**
La galerie Envol **17**
Soirée rencontre **17**

Le saviez-vous ?

En mission, en Ardèche, en 1841, avec le jeune pasteur suisse François-David Delétra (partie 1) - Jean-Marc Gardès **18**

Les jeux de Guy Vesson

Des plumes

Les yeux ouverts - Nicole Durand **20**

"Nous ne savons pas vers quoi nous descendons mais nous n'y descendons pas gaiement" disait Armand Lanoux* en 1975. A l'approche de 2025, 50 ans plus tard, ce propos garde toute son actualité.

Dans un contexte international plus qu'éloigné de perspectives de paix et de conscience écologique, où le débat public est confisqué par une frange radicalisée, le budget imposé par le gouvernement français poursuit ses choix d'austérité.

Les experts au niveau européen s'interrogent sur la capacité du secteur public "à financer et à organiser une offre adaptée". Tout le secteur public se retrouve usé jusqu'à la trame avec l'idée que le public devrait fonctionner comme le privé, selon ses ministres successifs souvent issus des écoles de commerce, ayant travaillé en entreprise, occultant le fait que l'objectif des grands groupes privés est d'enrichir des actionnaires.

Des fonctionnaires remplacés par des contractuels. Des fusions de service, des empilements de structures territoriales privées de plusieurs milliards de recette et qui éloignent les services pour de larges pans de la population. Des hôpitaux exsangues -Récemment, le Dauphiné libéré titrait "Moins d'internes dans nos hôpitaux" avec 1500 postes supprimés pour l'année 2024-2025-. 30% des français vivant dans un désert médical. À la RATP, les 19000 agents du réseau, vont être transférés dans 13 filiales de droit privé. Les demandeurs d'emploi ne sont pas mieux lotis qui subissent les ravages des réformes successives. À France Travail les conditions d'exercice génèrent de plus en plus de souffrance.

Et que dire de l'Éducation Nationale! L'État et les collectivités locales financent largement le secteur privé tout en le poussant à recruter dans les classes sociales moins favorisées, augmentant ainsi mécaniquement ses effectifs ! Laisser la majeure partie de l'enseignement aux mains de la bourgeoisie ne peut que compromettre la mission de formation de citoyens éclairés développant l'esprit critique. Tout le contraire de ce que soutenaient

ces défenseurs de l'école de la République que furent Henri Wallon* ou Georges Snyders*. Car "l'école publique est bien cet espace de dialogue et d'échange entre les élèves et les enseignants, qui permet une ouverture sur le monde et sur une connaissance historique qui ne fait aucune impasse sur la diversité des origines, des religions et des cultures" à travers le monde et le temps. Pour cela, on doit préserver sa neutralité religieuse, garantie de sa mission.

Chaque société a une histoire. La société française, en s'élevant contre des siècles d'oppression du peuple par la noblesse et le clergé, jalonnés de luttes religieuses sanglantes-dont notre territoire n'a pas été le dernier à souffrir-, s'est dotée d'une loi essentielle, celle de la laïcité. Celle-ci, en faisant sortir la religion de l'État, et en garantissant la liberté de conscience, ainsi que la liberté des cultes, a établi que la religion est affaire privée et qu'elle ne doit pas intervenir dans la chose publique. Loin d'être une loi contre les religions, elle est l'expression de la conquête d'une nouvelle liberté pour tous.

Depuis près de vingt ans, notre fédération rend hommage à cette loi en organisant chaque mois de décembre des journées ou semaines de la laïcité (plantation d'arbres de la laïcité, expositions, conférences, actions culturelles...), en lien avec des partenaires conscients de son importance pour la cohésion républicaine: associations, collectivités locales et établissements scolaires. Ceci afin d'en instruire les élèves et de rappeler aux adultes combien c'est un bien précieux qu'il s'agit de défendre.

Depuis la loi du 24 août 2021, le 9 décembre est institutionnalisé au sein de la fonction publique comme **Journée de la Laïcité**. Elle célèbre la promulgation de la loi du 9 décembre 1905, sur la séparation des Églises et de l'État.

*Armand Lanoux : instituteur puis écrivain, prix interallié 1956, prix Goncourt 1963.

*Henri Wallon : psychologue, médecin, résistant, homme politique français 1879/1962

*Georges Snyders : pédagogue, chercheur en sciences de l'éducation 1917/2011

ENVOI

Rédaction, Administration et Publicité: Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche. Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 Privas Cedex. Tél : 04 75 20 27 00.

Courriel: envol@folardeche.fr / Site: www.folardeche.org / Directeur de la publication: Marc Lantheaume

Comité de parrainage: Claude Barratier - Pierre Bonnaud - Gérard Bouchet - Jean-Jacques Chavrier - Jacqueline Costa-Lascoux - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Henri Peña-Ruiz - Pierre Présumey - Francesca Solleville - Patrick Tort - Pierre Veyrenc - Charles Volle.

Comité de rédaction: Lynes Avezard - Mehdi Bennourine - Martine Bermond - Aline Bourgeat - Daniel Calichon - Antoine Cochet - Alain Condemine - Claude Esclaine - Bernadette Fort - Jean-Marc Gardès - Marc Lantheaume - Dominique Lardenois - Alain Martinot - Daniel Mayet - Mireille Ponton - Alain Rollez - Annie Sorrel.

Conception graphique: Jessica Julien // Imprimeur: Imprimerie Cévenole 07000 Coux / Tél. : 04 75 64 18 60 / CPPAP n° 0325 G 79519 // Abonnement: 1 an : 40 € - de soutien : 60 € - le numéro : 4 €

FARD'EAU DES FEMMES AVEC LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le changement climatique aggrave le fardeau de la collecte d'eau pour les femmes.

L'étude publiée en juin dernier, dans la revue "Nature Climate Change" indique, que le temps consacré à la collecte de l'eau pourrait augmenter de 30 % à l'échelle mondiale, en raison du réchauffement climatique, d'ici à 2050 ; et jusqu'à 100 % selon des régions du monde, notamment dans celles d'Amérique du Sud et d'Asie du Sud-Est, selon un scénario à fortes émissions de gaz à effet de serre (GES).

D'après les chercheurs de l'Institut de Potsdam, les femmes mettront, d'ici aux 25 prochaines années, plus de temps à chercher de l'eau pour les besoins de leur famille. Cette augmentation de temps est corrélée à la hausse de la température et à la diminution des précipitations.

Les chercheurs ont analysé l'effet des conditions climatiques sur les temps de collecte de l'eau déclarés par les habitants de 347 régions infranationales réparties sur quatre continents, de 1990 à 2019.

"Nous avons constaté que, sur cette période de 30 ans, lorsque la température augmente d'un degré, les temps de collecte de l'eau augmentent également d'environ quatre (4) minutes en moyenne..."

Ainsi, les régions ayant déjà très peu de précipitations souffrent encore plus lorsque les précipitations diminuent.

Si le temps de collecte de l'eau augmente de façon linéaire lorsque la température s'élève, l'étude établit aussi que le temps mis par une femme pour collecter l'eau diminue avec la hausse des précipitations. *"Lorsqu'une région reçoit davantage de précipitations, le temps de collecte de l'eau diminue pour chaque quantité supplémentaire de précipitations, d'environ 0,3 minute par millimètre d'eau enregistré",* précise Carr.

Des disparités régionales

Il existe des disparités importantes selon les régions. Certaines enregistreront une réduction des temps de collectes d'eau et d'autres par contre une hausse.

Les impacts combinés de la température et des précipitations montrent une augmentation des temps de collecte de l'eau dans presque toutes les régions, à l'exception de l'Indonésie, où de fortes augmentations des précipitations apportent des bénéfices plus importants que les effets négatifs locaux de la température. En moyenne mondiale, cependant, *"les effets de la température l'emportent largement sur les effets variés des précipitations",* indique l'étude.

Répercussions sur la santé, l'éducation et le développement

La hausse du temps de collecte de l'eau influe sur le développement socioéconomique, et surtout sur la femme qui assume la plus grande partie du fardeau de la collecte de cette ressource indispensable. *"La charge physique*



Barry Aliman, 24 ans, fait du vélo avec son bébé pour aller chercher de l'eau pour sa famille, village de Sorobouly, Burkina Faso. Image de Ollivier Girard/CIFOR

comporte un risque de blessure, et il existe également des preuves d'une détresse psychologique potentielle", mentionnent les auteurs dans leur étude.

Outre la collecte, les femmes sont généralement responsables du stockage, de l'utilisation et de l'élimination de l'eau, ce qui leur prend beaucoup de temps au cours de la journée.

"Plus la température augmente, plus il fera chaud et donc le trajet, qui est fait généralement à pied, devient pénible, ce qui même concourt à la hausse du temps nécessaire à la collecte de l'eau. Parce qu'il y a la chaleur, on ne peut pas marcher plus vite", Dit Ahiafor.

La hausse des pluies n'est pas non plus une bonne nouvelle pour les femmes. *"La hausse des précipitations pourrait aussi entraîner la dégradation des infrastructures d'eau, et donc contraindre certains ménages à faire des trajets plus long. La hausse des pluies constitue aussi un risque de pollution accru des eaux de surface et, même parfois, des nappes qui ne sont pas profondes",* dit Ahiafor.

Cette hausse du temps de collecte d'eau a des répercussions sur l'éducation des jeunes filles surtout en milieu rural. *"Les filles sont obligées d'abandonner les classes à cause de la durée du trajet qu'elles effectuent parfois quotidiennement à la recherche de l'eau. Avec les cumuls de fatigue, elles sont obligées d'interrompre définitivement leur scolarité.*

Ainsi, la pénurie d'eau rend les femmes plus vulnérables car elles doivent passer plus de temps à aller chercher de l'eau, elles ont moins de temps à consacrer à des activités, comme l'emploi ou l'éducation, mais aussi des responsabilités comme la garde des enfants. Ainsi, au niveau individuel, elles ne peuvent pas progresser en termes d'aide sociale et améliorer leur situation", dit Carr. Ce contexte de changement climatique peut donc augmenter les inégalités sociales et économiques.

"A l'échelle de la société, il s'agit d'un sous-ensemble important qui est laissé pour compte, parce qu'il y a ce groupe d'enfants, de femmes et même parfois d'hommes, qui passe une grande partie de leur journée à aller chercher de l'eau, contrairement à d'autres parties de la

LA GALERIE ENVOL

ESPACE ENVOL - BOULEVARD DE LA CHAUMETTE - PRIVAS
ENTRÉE LIBRE - 8H30 > 17H30 DU LUNDI AU VENDREDI

+ d'infos



TERRE À CORPS

EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL DU MOI(S) EN FOLIE

DU 02.12.24 AU 06.01.25

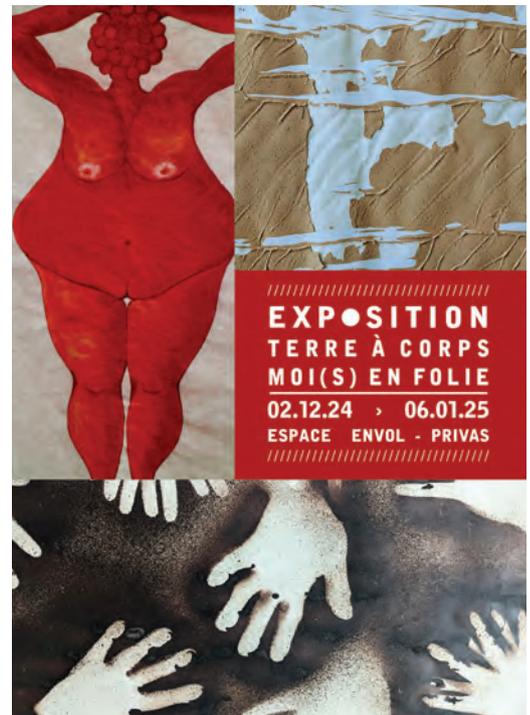
louise.m.moore > Arts plastiques, sculptures

Suite aux ateliers de création menés au C.H. Ste-Marie, avec louise.m.moore, Hôpital de jour Villa Sophie et Intra-hospitalier; une trace d'être, matière à danser.

Point de rencontre entre le corps en mouvement, le corps dansé et le corps de la terre, de l'argile, les créations présentées convoquent nos archaïsmes les plus profonds. (Re) faire corps avec soi et avec les autres, autrement. La terre, utilisée comme matière à danser et plus largement à créer, devient aussi une matière à (se) penser / panser.

Les créations collectives des participantes entrent en résonance avec le travail plastique de louise.m.moore, qui présente sa série "Vénus et moi". Interrogeant l'identité et le genre, ces œuvres s'inspirent de l'art paléolithique, de la construction psychique et de la structure de l'inconscient. Son travail se nourrit de psychanalyse (D. W. Winnicott, ce grand artiste britannique de l'analyse, est son héros), des études de genre et du plus mauvais (du queer, du queer), de beaucoup d'histoire de l'art et du travail des artistes d'aujourd'hui.

Grâce aux femmes de l'atelier de création "Terre à Corps" de Sainte-Marie, elle a introduit l'argile et les pigments naturels dans son travail. Merci à elles pour ces moments de création intenses.



SOIRÉE RENCONTRE

COMMENT LE PROCESSUS DE CRÉATION CONVOQUE NOTRE PART D'ARCHAÏQUE ET RÉSONNE AVEC ELLE ?

JEUDI 12 DÉCEMBRE - 18H

Dialogue entre un psychiatre et une préhistorienne autour des croisements possibles entre l'art paléolithique, notamment les représentations des Vénus, et la construction/ structure du psychisme.



LE SAVIEZ-VOUS ?

EN MISSION, EN ARDÈCHE, EN 1841, AVEC LE JEUNE PASTEUR SUISSE FRANÇOIS-DAVID DELÉTRA [PARTIE 1]

Sous le règne de Louis Philippe, soit cinquante ans après qu'il ait acquis le droit de vie sous la Révolution française, le protestantisme connaît déjà, ici sur nos montagnes, ses premières divisions. Celles-ci se manifestent par la création d'églises dites "libres" au sein de l'église réformée, ainsi que par l'apparition du Méthodisme (1).

La cause de ces divisions ?

La persécution dont ils ont été l'objet avait chassé les protestants des bourgs et des villes et les avait souvent contraints à se réfugier dans les nombreux écarts que compte ce pays à l'habitat déjà si dispersé. Si la dispersion a pu être un avantage lorsqu'elle les a soustraits au contrôle des autorités civiles et policières, elle rendait aussi le travail pastoral beaucoup plus difficile ! Difficultés pour se rassembler, pour choisir le lieu de construction du temple et de l'école... Difficultés aussi pour les pasteurs d'exercer un suivi sur leurs paroissiens, dont les plus fervents d'entre eux sont autant de proies faciles pour les prédicateurs dissidents qui ne cherchent alors qu'à les soustraire à l'église réformée.

Tout ceci, après plus d'un siècle de persécution et de clandestinité, dans un contexte de reconstruction de leur église et d'apprentissage de la vie "au grand jour" pour les réformés français.

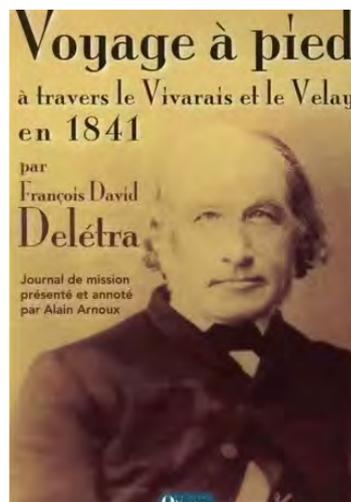
Pour combattre ces divisions, enrayer la dissidence des séparatistes, pour prêcher la mission, les pasteurs du plateau vont s'adresser au "comité pour les protestants disséminés" de Genève, lequel deviendra plus tard la "Société genevoise pour les protestants disséminés". Ce comité est alors en relation avec une "Société pour l'évangélisation des protestants disséminés" qui s'était déjà créée, à Nîmes, quelque temps auparavant. Il va envoyer, en Ardèche en 1841, un jeune pasteur suisse, tout juste âgé de 29 ans : François-David Delétra.

Qui est François-David Delétra ?

François-David Delétra est un pasteur "de gauche" ; il vote pour le parti radical, parti dont un des points du programme réclame la séparation de l'Église et de l'État. Delétra est favorablement impressionné par la Monarchie de Juillet, à cause de la loi Guizot sur l'instruction primaire et il est aussi impressionné, lui le futur grand voyageur, par la construction des routes. Les territoires paroissiaux qu'il va arpenter sont en effet immenses, dans un pays au relief difficile et sont, souvent, dépourvus de chemins carrossables.

Un journal

Pendant cette mission, cette tournée de prédication qui va durer six mois, soit des centaines de kilomètres effectués à pied, ou bien avec une monture, F.-D. Delétra écrit des lettres et tient un journal. Journal que d'aucuns n'ont pas



Couverture de l'ouvrage de François-David Delétra
© droits réservés

hésité à comparer à celui d'un autre grand voyageur : Robert-Louis Stevenson. Journal "engagé", comme l'écrit Alain Arnoux (2), tenu par un homme en mission qui expose les problèmes du protestantisme français dans son ensemble. Tenu par un jeune pasteur qui critiquera aussi sévèrement les patrons protestants qu'il rencontrera dans les secteurs industrialisés, à cause de "l'animalisation" qu'ils imposent à leurs ouvriers et, parmi eux, particulièrement aux jeunes enfants non scolarisés.

De ce document, nous ne retiendrons que les passages dans lesquels F.-D. Delétra décrit le pays ainsi que les activités menées par les hommes qui le peuplent.

À suivre...

Jean-Marc Gardès

(1) En 1841 une lente déchirure s'opère dans le protestantisme français, et aussi suisse ; déchirure entre, d'une part, les partisans d'un Réveil très marqué par la réaffirmation des doctrines traditionnelles (soit les évangéliques, ou orthodoxes) et, d'autre part, le courant dit libéral*. À l'époque du voyage de Delétra, ce courant libéral est majoritaire. Le jeune pasteur en fait partie, de même que les pasteurs qui l'envoient comme prédicateur en Ardèche et en Haute-Loire pour combattre dans le même temps, les excentriques et extrémistes méthodistes.

* Sur ces problèmes du protestantisme français dans leur ensemble, tensions, dissensions, oppositions... au début du XIX^e siècle, voir un bel et intéressant exposé de ces problèmes fait par Alain Arnoux, dans le livre cité ci-après : *L'arrière plan du journal de Delétra*, pp. 18-36.

(2) Alain Arnoux : *Voyage à pied à travers le Vivarais et le Velay en 1841* par François-David Delétra, Éditions Olivetan, 2006.

LES YEUX OUVERTS

Mon pays
Mon pays c'est le monde
Mon pays c'est le pays de l'autre
Mon pays c'est la main inattendue
La main de ceux qui ont tout
La main de ceux qui n'ont rien
La main qui a tout perdu
Un enfant
Un mari
Une sœur
Un frère
Un voisin
Un ami
Un inconnu
Un travail
Un abri
Mon pays
Mon pays c'est le monde
Mon pays c'est le pays de l'autre
Des soldats bien armés
Dans une rue gardée
La guerre se faufile et ne dit pas son nom
Elle enfle, elle dure
Elle perdure
Elle punit, elle empoisonne
Elle emprisonne les amants
Les corps errants
Dans la boue et le sang

Une fleur a surgi du bitume
Anna lève la tête
Stylo et carnet à la main, elle écrit
Le jour, la nuit, sans escorte ni abri
Le photographe, son ami, sourit
Clic clac
Tous les deux visés
Tous les deux fusillés
Le sang coule en Tchétchénie
En Russie, en Ukraine
En Syrie, au Liban
Et dans tout le Moyen-Orient...
Clic clac
Le sang des innocents
Journalistes indépendants
Simples passants
Nombreux militants...
Anna, la journaliste
Anna, la poète
S'engagent
Et disparaissent dans la nuit
Dans l'indifférence
Que pèsent-elles face aux tyrans
Assoiffés de gloire et de sang ?
Elles agonisent longtemps

Nicole Durand



© droits réservés

Nicole Durand privadoise, passionnée de culture et d'écriture, nous présente ici "Les yeux ouverts", poème extrait de son nouveau recueil, *Moissons tardives, Sempre resistere*. Elle a choisi d'accompagner son poème de cette superbe sculpture de Gonzalez Beltran, *Droits de l'Homme*, qui se trouve devant le Conseil de l'Europe à Strasbourg et a été offerte par la région de Murcie en Espagne en 2005.